



« Oser dénoncer, c'est protéger ! » : un banc rouge installé au Kelenn, à Carantec, en hommage aux victimes de féminicides et infanticides [Vidéo]

Article réservé aux abonnés

Par Sophie Guillerm

Le 07 avril 2025 à 20h11

C'est un banc couleur « rouge sang » qui fait face au bleu de la mer, au Kelenn. Premier banc du Finistère qui rend hommage aux victimes de violences intrafamiliales, il a été inauguré, lundi 7 avril 2025, devant 150 personnes, en mémoire de Florence Urien et ses filles Romane et Izia Marie, tuées en octobre 2022 à Carantec.

« En octobre 2022, le pire est arrivé à Carantec. Florence avait 38 ans, Romane avait 11 ans, Izia Marie avait 8 ans. Elles ont été victimes de ce qu'on appelle pudiquement les violences intrafamiliales », a rappelé Nicole Ségalen, maire de Carantec, lundi 7 avril 2025, au Kelenn, face à une assemblée silencieuse de 150 personnes, proches ou anonymes, réunis pour « rendre hommage aux femmes victimes de violence et de féminicide ainsi qu'aux enfants victimes d'infanticide ». Derrière elle, couvert d'un tissu bleu ceint d'un ruban tricolore, un banc rouge, souhaité par Mme Nicar, la maman de Florence Urien, et accepté sans hésitation par la municipalité « en mémoire de sa fille et ses petites filles ».

À lire sur le sujet

« On a toutes déjà été victimes » : près de 200 personnes réunies à Morlaix contre les violences faites aux femmes



Plus de 150 personnes, proches ou anonymes, se sont recueillies en silence au Kelenn, en hommage à Florence, Romane et Izia Marie, où le banc rouge rappellera leur mémoire. (Photo S.G.)

Rouge sang, pour interpeller le passant

Le banc a été installé dans « un endroit qui a du sens pour la famille, et le plus passant possible, sur la plage du Kelenn, la plus fréquentée de Carantec, où Florence Izia Marie et Romane aimaient venir jouer et se baigner ».



La maire de Carantec, la sous-préfète de Morlaix et les représentantes des associations Chris-à-vif et l'UNFF de lutte contre les violences intrafamiliales ont pris la parole, pour la famille de Florence et ses filles, et pour la famille Urien, « qui souffrent tous de cette tragédie ». (Photo S.G.)

Sa couleur rouge, délibérément choisie « évoque le sang versé lors des féminicides et infanticides » et doit interpeller le passant : « s'il est malheureusement trop tard pour Florence, Romane et Izia Marie, il est possible à tous de faire de la prévention, de se mobiliser pour aider et protéger celles et ceux qui sont encore vivants », a souligné l'élue.

“

On a du mal avec le mot délation, mais dénoncer des violences, c'est porter assistance et sauver des vies.

”

« On a du mal avec le mot délation, mais dénoncer des violences, c'est porter assistance et sauver des vies », ont ensuite martelé les représentantes des associations Chris-à-vif et de l'UNFF (Union nationale des familles de féminicides),

avant que soit dévoilé le banc, sous le regard des membres de la famille des victimes qui n'ont pu retenir leurs larmes.

Un lâcher de ballons blancs

L'hommage, très poignant, s'est terminé par un lâcher de ballons blancs, accompagné de la chanson « T'envoler », de Claudio Capéo. Alors que les derniers points blancs disparaissaient dans le ciel, l'émotion se lisait sur les visages, comme celui de cette mère de famille : « Je n'avais aucun lien avec elles, mais cette histoire m'a bouleversée, encore aujourd'hui quand j'en parle ». Elle promet à ses filles « de revenir demain s'asseoir sur le banc, aujourd'hui c'est la famille ». Foulards jaune et bordeaux autour du cou, quelques Scouts et guides de France représentent le groupe de Saint-Pol-de-Léon, dans lequel « Romane était Farfadet, Izia Marie Jeannette : les jeunes qui les ont connues s'en souviennent beaucoup, ils partageaient des amitiés très fortes ».

Les personnes venues assister à la cérémonie ont pu participer à un lâcher de ballons blancs. (Photo S.G.)

« Ce banc, c'est un beau symbole »

Non loin, le regard caché par leurs lunettes de soleil, Marina et Solenne sont dans le recueillement. La première était la marraine de Romane, la seconde celle d'Izia Marie et sa fille Mélodie, la filleule de Florence Urien. « C'est difficile de trouver les mots,

car ce qui est arrivé, c'est inconcevable, mais ce banc c'est un beau symbole. Florence était notre amie, elle était très solaire, on pourra se recueillir face à un endroit qui pourrait lui ressembler, confient-elles. Et si ce banc peut aussi interroger, ouvrir la discussion dans le couple, le cercle d'amis, avec les enfants... »

« Mais moi, je l'aurais vu multicolore, ce banc », glisse toutefois Solenne, plutôt que parler de sang, j'aurais préféré qu'on parle d'amour, c'est ce qu'on gardera d'elles... ». Mais « l'amour a été destructeur pour elles », souffle Marina, illustrant combien, plus de deux ans après le drame, les ressentis restent complexes, à fleur de peau.

« Tous concernés » précise la plaque fixée au banc rouge, qui indique le numéro national d'aide pour les victimes de violences intrafamiliales, le 3919, et des numéros d'urgence, mairie, Cidff, associations locales.

(Photo S.G.)

Pour ce couple, amis de longue date de la famille, « pas besoin de banc pour penser à elle, mais s'il peut aider, les contacts et numéros d'urgence sont accessibles sur ce lieu de balade. On peut s'asseoir, prendre le temps de réfléchir. Parfois, il faut du temps avant le déclic de dénoncer ces choses qui ne devraient pas arriver, mais arrivent trop souvent, comme [pour les enfants, le petit Emile...](#) »

« Si l'installation de ce banc rouge pouvait ne serait-ce que sauver une seule femme, un seul enfant, ce serait déjà une grande victoire » a souhaité Nicole Segalen, avant d'aller s'asseoir, avec la maman de Florence, sur le banc, face à la mer.

Après le lâcher de ballons, Nicole Ségalen et Mme Nicar, la maman de Florence, ont été les premières à aller s'asseoir sur le banc, face à la mer où Florence Izia Marie et Romane aimaient venir jouer et se baigner.

(Photo S.G.)

À noter

Numéro national d'aide pour les victimes de violences intrafamiliales : tel. 3919 ; Association d'aide en Finistère Nord Chris-à-Vif : tel 06 67 85 87 65 ou chrisavif@gmail.com ; Union nationale des familles victimes de féminicides, www.unff.fr

Dans la même rubrique

- **Abonnés** [Impôts, investissements, dette... Ce qu'il faut retenir du budget 2025 de Morlaix Co](#)
- [Un auteur de BD et trois chefs étoilés passent à table à la Maison des Bulles, samedi 12 avril à Morlaix](#)
- **Abonnés** [Recruter et héberger les saisonniers, une priorité pour pérenniser les cultures \[Vidéo\]](#)

Pour aller plus loin

Morlaix

Carantec

Vidéos